

# Manif pour tous : les chiffres parlent

Communiqué de presse - 13 janvier 2013 - Les Flamands Roses

## **Contre l'homophobie et l'hypocrisie ! Les chiffres révèlent le visage de la famille hétérosexuelle.**

Aujourd'hui, ont manifesté dans les rues de Paris des milliers de personnes contre le mariage pour les couples de même sexe. Ces mêmes personnes veulent nous montrer et nous imposer un certain modèle de la famille et de la société selon lequel, entre autres, un homme serait fait pour être avec une femme, un enfant aurait besoin d'un papa ET d'une maman, l'acte sexuel servirait uniquement à procréer.

Nous avons beaucoup de choses à dire concernant l'égalité des droits, mais nous choisissons aujourd'hui de dénoncer l'hypocrisie de cette mobilisation nationale en communiquant quelques chiffres concernant les manifestantEs.

Les manifestantEs sont contentEs d'être nombreuSEs et de représenter les familles, sous-entendu les « vraies » familles c'est-à-dire les familles hétérosexuelles. Voici donc ce que les statistiques disponibles sur les divorces, les violences conjugales, la pédocriminalité et les suicides permettent de calculer :

Parmi les manifestantEs de la « manif pour tous » de ce dimanche 13 janvier, il y avait :

➤ Entre 70 600 et 166 000 personnes divorcées ou ayant divorcé (46,2 divorces pour 100 mariages, INED 2010).

➤ Entre 11 400 et 27 000 femmes victimes de violences conjugales depuis les 12 derniers mois (1 femme sur 10 victime de violences conjugales depuis les 12 derniers mois, ENVEFF 2000). C'est pourquoi nous posons la question :

Combien de conjoints violents parmi les manifestants ?

➤ Entre 1100 et 2600 femmes ayant avorté en 2012 (Taux annuel d'IVG : 14,7 femmes sur 1000, INED 2010. Selon l'INSEE, 38,9% des IVG sont effectuées par la tranche d'âge 15-24ans).

➤ Entre 4700 et 11 200 filles et entre 3800 et 9000 garçons qui seront victimes d'abus sexuels avant leur 15 ans (1 fille sur 8 et 1 garçon sur 10 sont victimes d'abus sexuels avant 15 ans, ODAS 2001. Parmi ces enfants, 22 % ont moins de six ans ; dans quatre cas sur dix, l'enfant est victime d'agressions répétées. Les filles sont plus souvent victimes de maltraitance que les garçons , elles représentent près de 60 % des cas, et subissent un plus grand nombre d'abus sexuels. Dans la très grande majorité des cas, l'auteur des violences sexuelles est un membre de la famille, et parmi ses situations, il s'agit le plus souvent du père de l'enfant. D'après l'INSEE, 1,8% d'enfants de 0 à 20 ans bénéficient de l'aide sociale à l'enfance ou de mesures de protection de l'enfant (placement ou mesure éducative).

➤ Entre 2600 et 6300 enfants deviendront des personnes homosexuelles (3,5 % d'homosexuelLEs en France, IFOP 2011). Parmi eux, on peut estimer qu'entre 200 et 700 effectueront une tentative de suicide en raison de leur orientation sexuelle. L'INPES estime que 10,8 % des personnes LGBT commettent une tentative de suicide. 32 % des hommes homosexuels de moins de 20 ans ont déjà tenté de se suicider, contre 5 % des hommes du même âge dans la population générale. L'INSERM estime que les jeunes LGBT ont 13 fois plus de risque de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosxuelLEs).

Nous devons protéger les enfants contre la famille hétérosexiste !

# Les Flamands Roses

## “Égalité des Droits” : notre tract pour la marche des fiertés de la Lesbian and Gay Pride de Lille en juin 2012

Nous, Les Flamands Roses, manifestons aujourd’hui à l’occasion de la marche des fiertés de la lesbian and gay pride de Lille.

L’image que l’on retient généralement de cette marche est celle d’un défilé festif ou d’un carnaval. Il ne faut pas s’y méprendre : c’est le droit de faire la fête que nous revendiquons, ainsi que le droit au bonheur et celui de vivre notre sexualité et notre genre librement. Si nous, lesbiennes, gais, biEs, trans, queers, intersexes faisons la fête publiquement aujourd’hui dans le cadre d’une manifestation, ce n’est pas dans le souci marketing ou électoraliste de faire de belles images médiatiques, mais pour protester contre les LGBTQI-phobies et leur opposer notre fierté.

Nos revendications vont bien au delà de l’“égalité des droits” évoquée dans les programmes de certainEs candidatEs aux élections présidentielles et législatives de cette année (essentiellement l’ouverture du mariage et de l’adoption aux couples de même sexe). Car cette “égalité des droits” entre les homos et les hétéros ne fera pas disparaître les LGBTQI-phobies. C’est ainsi qu’en Belgique, où ces droits sont acquis, le Centre pour l’égalité des chances et la lutte contre le racisme estime que le nombre des agressions homophobes déclarées est sous-estimé et a lancé une campagne afin de recueillir davantage de témoignages.

Nous manifestons aujourd’hui contre les LGBTQI-phobies, qui sont la haine ou l’hostilité contre les personnes LGBTQI et plus généralement contre toutes celles qui ne correspondent pas aux normes hétérosexistes d’orientation sexuelle ou de genre. Elles peuvent prendre diverses formes, des plus insidieuses aux plus brutales : discriminations, propos vexatoires, insultes, diffamations, chantages, violences, agressions physiques, coups et blessures, viols, meurtres. Les LGBTQI-phobies se manifestent aussi sous forme intériorisée : haine de soi, conduites à risques, mal-être notamment lorsqu’on se découvre homo ou trans et peuvent conduire au suicide. Elles peuvent se manifester partout : en famille, sur le lieu de travail, à l’école, dans la rue, par le voisinage, etc.

Si dans les mois qui viennent le Parlement discute du mariage pour les couples de même sexe, nous pouvons nous attendre à des déferlements d’homophobie : nous avons en mémoire ceux qui avaient accompagné la discussion du PACS il y a un peu plus de dix ans aussi bien que les déclarations contre l’“égalité des droits” de personnalités politiques en campagne électorale cette année. CertainEs ont même cru pouvoir nier la déportation pour motif d’homosexualité depuis la France, contre toute vérité historique : probablement parce qu’il leur serait difficile de pleurer la vie d’unE homosexuelLE déportÉE sans le faire au nom de l’homophobie et qu’il leur faudrait alors pleurer les victimes des LGBTQI-phobies actuelles. Comme les LGBTQI-phobies ne sont pas les conséquences d’une catastrophe naturelle mais bien celles d’un système politique, il leur faudrait alors s’attaquer à ce système, c’est-à-dire, au moins, le réformer... Par exemple : permettre le changement de la mention de sexe à l’État-civil sur simple demande, ou encore supprimer cette mention.

Si nous voulons que tous les couples qui le souhaitent puissent se marier, nous craignons aussi que le mariage nous impose un modèle dominant et renvoie à leur placard touTEs ceuELLEs qui préfèrent des amours libres ou plurielles, autrement dit le droit de ne pas se marier. Le mariage est aussi un privilège pour de nombreuses personnes soucieuses de préserver un patrimoine et un instrument au service de la domination hétéropatriarcale que nous, féministes, combattons. CertainEs féministes défendent depuis longtemps l’abolition pure et simple du mariage.

Nous savons aussi que, de l’“égalité des droits”, seront excluEs touTEs ceuELLEs qui n’ont pas le privilège de la citoyenneté pour en bénéficier. Même dans son cadre hétérosexuel, le mariage est discriminant pour les couples mixtes FrançaisE-ÉtrangerE. De plus, l’égalitarisme républicain ignore complètement les rapports de domination et d’oppression de “sexe” de “race” et de “classe”. Car notre identité de genre ou notre orientation sexuelle ne constituent pas toute notre vie et comme bien des habitantEs de ce pays nous subissons aussi la précarité, le racisme ou le sexisme.

Nous ne sommes pas dans la rue pour donner une bonne image de nous-mêmes. Nous ne voulons pas nous intégrer à la société actuelle, nous voulons la changer. Nos plumes et nos paillettes rendent hommage à toutes celles et tous ceux dont le courage et le mauvais genre, n’ayant que faire de donner une bonne ou une mauvaise image d’eux ou d’elles-mêmes, ont ouvert la voie vers l’égalité de touTEs, en vue de laquelle nous, lesbiennes, gais, biEs, trans, queers et intersexes, luttons encore.

Lille, le samedi 2 juin 2012.

Les Flamands Roses

**Les Flamands Roses** au Centre Lesbien Gai Bi Trans Queer Intersexe et Féministe de Lille Nord-Pas de Calais  
J’En Suis, J’Y Reste

19 rue de Condé 59000 Lille 03 20 52 28 68 [www.lesflamandsroses.com](http://www.lesflamandsroses.com) [lesflamandsroses@yahoo.fr](mailto:lesflamandsroses@yahoo.fr)

**Accueil et assemblée générale tous les mercredis**, de 19h à 20h (accueil) et de 20h à 23h (assemblée générale), 19 rue de Condé à Lille.

**Tata Bigoudi**, l’émission qui défrise l’hétérocratie, par les Flamands Roses, tous les dimanches de 21h à 22h sur Radio Campus 106,6 MHz et [www.campuslille.com](http://www.campuslille.com).

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique